



ANALEKTA

VALÉRIE MILOT

LES VIOLONS DU ROY - BERNARD LABADIE

HANDEL - BOIELDIEU - MOZART

Valérie Milot

HARPE / HARP

Artiste d'une « maturité admirable », la jeune harpiste québécoise Valérie Milot possède un jeu coloré et puissant, qui remet en question les clichés de son instrument.

Valérie Milot est détentrice d'un Prix avec grande distinction à l'unanimité du jury obtenu au terme de ses études avec Caroline Lizotte au Conservatoire de musique de Trois-Rivières. Ce résultat aux examens finaux lui a valu la bourse Wilfrid-Pelletier attribuée à un élève du réseau des conservatoires pour ses excellents résultats et la qualité de ses projets de carrière. Elle s'est par la suite perfectionnée à New York avec la harpiste Rita Costanzi.

Lauréate de nombreux concours dont le prestigieux Prix d'Europe 2008, Valérie Milot est la première harpiste en presque 100 ans à remporter cet honneur. La même année, elle est proclamée Jeune Soliste 2009 des Radios francophones publiques, qui regroupent les radios publiques de la France (Radio France), de la Suisse (Radio Suisse Romande), de la Belgique (RTBF) et du Canada (Radio-Canada). Elle a également remporté le Prix pour la meilleure interprétation d'une œuvre contemporaine (en interprétant *Tanzmusik* de Glenn Buhr)

au Concours International de harpe de la Cité internationale des arts de Paris en novembre 2008. En janvier 2009, elle a été consacrée Découverte de l'année aux Prix Opus, gala annuel organisé par le Conseil québécois de la musique. La même année, le Prix des arts de la scène Louis-Philippe-Poisson lui est décerné par la ville de Trois-Rivières. Par la suite, Radio-Canada Musique décide d'en faire sa Révélation de l'année 2009-2010, catégorie classique. En 2013, elle reçoit le Prix Trois-Rivières sans frontière pour son rayonnement à l'échelle nationale et internationale.

Valérie Milot mène une carrière active de soliste et de chambriste. On a pu l'entendre, entre autres, comme soliste avec plusieurs orchestres, dont Les Violons du Roy de Québec, et aussi en récital au Festival de Lanaudière. Récemment, elle s'est produite plusieurs fois sur la scène internationale, notamment à Genève (Suisse) à Rio de Janeiro (Brésil), et à Angers (France). Il s'agit de son sixième enregistrement avec Analekta.



Described as a “very refined” artist, the young Québec harpist Valérie Milot has a flawless technique and a style that is both colourful and powerful, thus challenging the clichés one associates with her instrument.

After the jury unanimously awarded her the Prix *avec grande distinction* and the Wilfrid-Pelletier bursary upon completion of her studies at the Conservatoire de musique de Trois-Rivières with Caroline Lizotte, Valérie Milot pursued her training in New York with world-renowned harpist Rita Costanzi.

Winner of numerous competitions, she became the first harpist in almost 100 years to receive the prestigious Prix d'Europe in 2008. The same year, she was named Young Soloist 2009 by the Radios francophones publiques, which include Radio France, Radio Suisse Romande, RTBF Belgium and Radio-Canada. In November 2008, Valérie Milot received the Prize for best interpretation of a contemporary work (performing Glenn Buhr's *Tanzmusik*) at the International Harp Competition of the Cité des Arts in Paris. In January 2009, she was crowned the

Opus Award Discovery of the Year, a gala event organized annually by the Conseil québécois de la musique. The same year, she was awarded the Louis-Philippe-Poisson Performing Arts Award, by the Grands Prix Culturels 2009 of Trois-Rivières, Québec. She was also named Révélation Radio-Canada Musique for the year 2009-2010. In 2013, she received the Prix Trois-Rivières sans frontière in recognition of her national and international career.

Valérie Milot has an active career as a soloist and chamber musician. She has performed as a soloist with many orchestras, including Les Violons du Roy, from Québec, and gave recitals at the Lanaudière Festival. She performed many times outside Canada, in Geneva (Switzerland), in Rio de Janeiro (Brazil) and in Angers (France). This is her sixth recording with Analekta.

Bernard Labadie

**DIRECTEUR MUSICAL / MUSIC DIRECTOR
LES VIOLONS DU ROY**

Reconnu internationalement pour son expertise dans le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles, Bernard Labadie est le fondateur des Violons du Roy et de La Chapelle de Québec, deux groupes fondés respectivement en 1984 et 1985, qu'il dirige dans le cadre de leurs saisons régulières à Québec et à Montréal ainsi qu'en tournée en Amérique et en Europe. À leur tête, il a enregistré une vingtaine d'albums.

Chef invité très recherché, il dirige régulièrement les grands orchestres symphoniques nord-américains, notamment ceux de Chicago, New York, Boston, Philadelphie, Cleveland, San Francisco, Los Angeles, Saint-Louis, Houston et Toronto. Il a aussi dirigé au Metropolitan Opera. En Europe, on l'a vu entre autres au pupitre de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Orchestre de la Radio bavaroise, à l'Orchestre philharmonique de Radio France et au Liceu de Barcelone. Il est également l'invité régulier de l'Orchestre symphonique de Melbourne en Australie.

De plus en plus en demande auprès des orchestres jouant sur instruments d'époque, il dirige régulièrement l'Academy of Ancient Music et on a également pu l'applaudir en compagnie de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, The English Concert et l'Orchestre du Collegium Vocale Gent.

Grand ambassadeur de la vie musicale de Québec, sa ville natale, Bernard Labadie a été fait Officier de l'Ordre du Canada en 2005 et Chevalier de l'Ordre national du Québec en 2006. En 2008, il a reçu le Banff Centre's National Arts Award pour sa contribution au développement des arts au Canada, et un doctorat honorifique de l'Université Laval, son alma mater.

Recognized worldwide as an expert of the 17th and 18th century repertoire, Bernard Labadie founded Les Violons du Roy and La Chapelle de Québec in 1984 and 1985, respectively, and continues to direct their regular seasons in Québec and Montréal and regularly tours the Americas and Europe with them. He has recorded some twenty albums with the ensembles.

His services as guest conductor are much sought after, and he regularly accepts engagements with major North American orchestras including the New York and Los Angeles Philharmonic, the Chicago, Boston, San Francisco, Saint Louis, Houston and Toronto Symphony, the Cleveland Orchestra, and the Metropolitan Opera Orchestra. In Europe, he has taken the podium with the Concertgebouw in Amsterdam, the Bavarian Radio Symphony, the Orchestre philharmonique de Radio France, and the orchestra of Barcelona's Gran Teatre del Liceu. He is regularly invited to conduct the Melbourne Symphony Orchestra in Australia.

Increasingly in demand amongst period-instrument orchestras, he has regularly directed the Academy of Ancient Music and has worked with the Orchestra of the Age of Enlightenment, the English Concert, and Collegium Vocale Gent Orchestra.

As a leading ambassador for music in his native city of Québec, Bernard Labadie was made an Officer of the Order of Canada in 2005 and a knight of the Ordre national du Québec in 2006. In 2008, he received the Banff Centre's National Arts Award for his contribution to the development of the arts in Canada, as well as an honorary doctorate from the Université Laval.

Les Violons du Roy **ORCHESTRE DE CHAMBRE /** **CHAMBER ORCHESTRA**

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 par le directeur musical Bernard Labadie, cet ensemble regroupe au minimum une quinzaine de musiciens qui se consacrent au vaste répertoire pour orchestre de chambre. Bien que Les Violons du Roy jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est fortement influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation de la musique du XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle les musiciens utilisent des copies d'archets d'époque.

Au cœur de l'activité musicale de Québec, Les Violons du Roy ont établi leur résidence au Palais Montcalm en 2007. Depuis 1997, l'ensemble s'inscrit également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Les Violons du Roy sont connus à travers l'Amérique du Nord grâce à leurs nombreux concerts sur les ondes de la Société Radio-Canada, de CBC et du réseau américain NPR. Ils ont donné plusieurs dizaines de concerts en Europe, notamment au Concertgebouw d'Amsterdam, et leur présence aux États-Unis comprend de nombreuses et régulières escales dont New York, Chicago et Los Angeles.



Bernard Labadie, directeur musical / music director
Les Violons du Roy, orchestre de chambre / chamber orchestra

La discographie des Violons du Roy, récipiendaire de trois prix Juno et un prix Félix, compte 24 titres dont l'excellence a été soulignée à maintes reprises par la critique. L'orchestre a également enregistré trois disques, respectivement avec les solistes Vivica Genaux, Truls Mork et Alexandre Tharaud. Les plus récents enregistrements ont été réalisés avec la contralto Marie-Nicole Lemieux et le pianiste Marc-André Hamelin.

The chamber orchestra Les Violons du Roy borrows its name from the renowned string orchestra of the court of the kings of France. The group, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by music director Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire of chamber orchestra music. Although the ensemble plays on modern instruments, its approach to the works of the Baroque and Classical periods has been strongly influenced by current research into performance practice in the 17th and 18th centuries; in this repertoire, Les Violons du Roy musicians use copies of period bows.

Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in the city of Québec, where it has made its permanent residence at Palais Montcalm since 2007. It has also been an important part of Montreal's cultural scene since 1997. Les Violons du Roy is well known across North America thanks to its numerous concert recordings broadcast by CBC, Radio-Canada, and the American network NPR. The ensemble has given dozens of concerts in Europe, including at the Concertgebouw in Amsterdam, and regularly tours the United States, where it has appeared numerous times in New York City, Chicago, and Los Angeles.

Les Violons du Roy's discography, which includes three Juno award-winning recordings and one Félix award, boasts 24 titles that have garnered wide critical acclaim. The ensemble has also recorded three albums with soloists Vivica Genaux, Truls Mork, and Alexandre Tharaud, respectively. It made its most recent recordings with contralto Marie-Nicole Lemieux and with pianist Marc-André Hamelin.

Claire Marchand

FLÛTE / FLUTE

Claire Marchand est l'une des flûtistes les plus en vue au Québec. Acclamée par la critique pour la « subtilité de couleurs, sa technique et sa virtuosité », elle s'est produite en tant que soliste lors de nombreux concerts, récitals et ensembles de musique de chambre.

Après dix années de piano, Claire Marchand commence l'étude de la flûte avec le flûtiste canadien Lawrence Beauregard. L'année suivante, elle entre au Conservatoire de musique du Québec avec Gail Grimstead où elle obtient les diplômes en flûte et en musique de chambre. Claire Marchand poursuit ses études à Paris avec Patrick Gallois et Pierre-Yves Artaud, avec lesquels elle se mérite les Premiers Prix à l'unanimité en flûte et en musique de chambre. Elle participe à de nombreux cours de maître avec entre autres Alain Marion, András Adorján, Ransom Wilson et Aurèle Nicolet. Grâce à une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec, elle poursuit ses études à New York avec Robert Dick et à Strasbourg avec Mario Caroli.

Gagnante d'un Prix Opus pour le meilleur concert de l'année en musique contemporaine, Claire Marchand est reconnue pour ses performances innovatrices qui ont inspiré le public à travers le pays. Elle a été invitée en tant que soliste au Festival Ars Musica de Belgique, au Foro Internacional de Música Nueva Manuel Enríquez à Mexico, au Festival de Lanaudière, à la Société de musique contemporaine du Québec ainsi qu'au Festival de musique de chambre d'Ottawa au Canada. De plus, elle a donné des cours de maître au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Europe et en Asie.

Claire poursuit une carrière active en tant que soliste, chambriste et professeure. Elle a enseigné à l'École de musique Schulich de l'Université McGill pendant 18 ans et est activement impliquée dans l'enseignement de la flûte à son studio de Montréal. Elle a également enregistré un disque solo consacré au répertoire du XX^e siècle pour flûte seule.



Claire Marchand is one of the most sought-after flutist in Québec. Acclaimed by the critics for her subtlety of colors, technique and magnificently balanced virtuosity, she has appeared as a soloist in numerous concerts, recitals and chamber music ensembles.

After ten years of piano, Claire Marchand took up the flute at the age of sixteen with Canadian flutist Lawrence Beauregard. The following year, she entered the Conservatoire de musique du Québec with Gail Grimstead where she obtained degrees in flute and chamber music. Claire Marchand also studied with flutist Patrick Gallois in Paris, as well as with Pierre-Yves Artaud, with whom she received Premiers Prix by unanimous decision in flute and chamber music. She also participated in many master classes with Alain Marion, Andrés Adorján, Ransom Wilson and Aurèle Nicolet. She was awarded a grant from the Conseil des Arts et des Lettres du Québec to study with Robert Dick in New York and with Mario Caroli in Strasbourg.

Winner of the Opus Prize for best concert of the year in contemporary music, Claire Marchand is praised for her innovative performances which have inspired audiences across the country. She made guest appearances as a soloist at the Ars Musica in Belgium, the Foro Internacional de Música Nueva Manuel Enríquez in Mexico, the Lanaudière Festival, the Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) and the Ottawa Chamberfest in Canada. Furthermore, she has given master classes in Canada, the United States, Mexico, Europe and Asia.

Claire maintains an active schedule as a soloist, chamber musician and professor. She has taught at McGill University's Schulich School of Music for 18 years and is now actively involved in teaching the flute at her studio in Montreal. She can also be heard in a recording of the 20th century music repertoire for solo flute.

Concertos pour harpe

Possiblement l'un des plus anciens instruments de musique, avec les percussions et la flûte, la harpe dérive de l'arc musical primitif et a évolué différemment selon les cultures; de la harpe celtique aux harpes latines, sans oublier toutes les expérimentations du XX^e siècle qui aboutirent à la harpe moderne.

Les trois concertos réunis sur ce disque ont ceci en commun qu'ils ont été composés à des époques où la facture de la harpe n'avait pas encore atteint son plein potentiel. Pourtant, les concertos pour harpe d'Handel, Mozart et Boieldieu demeurent des œuvres incontournables du répertoire. Leur interprétation sur harpe moderne leur donne un lustre qui aurait certainement plu à Handel et Mozart, qui ne considéraient pas cet instrument comme primordial. Quant à Boieldieu, sa cohabitation à Paris avec le facteur de pianos et de harpes Sébastien Érard a manifestement contribué à son intérêt pour l'instrument. C'est donc un répertoire significatif que Valérie Milot, Bernard Labadie et les Violons du Roy nous offrent avec une complicité artistique palpable, trois œuvres comme trois moments privilégiés dans l'histoire d'un instrument fascinant.

En 1736, au Covent Garden de Londres, un concert exclusivement consacré aux œuvres d'Handel eut lieu. On y présenta deux odes, celle à Sainte-Cécile, ainsi qu'*Alexander's Feast*, sur un poème de John Dryden. Pour assurer un événement musical d'une durée acceptable, Handel intercala des concertos entre les courts actes d'*Alexander's Feast* : le Concerto en *si* bémol majeur pour harpe HWV 294, le Concerto grosso en *do* majeur HWV 318 et le Concerto pour orgue en *sol* mineur HWV 289. Deux ans plus tard, le Concerto pour harpe fut publié dans un recueil de six concertos pour orgue, ce qui explique pourquoi il fait maintenant partie intégrante du répertoire des deux instruments. Handel y adopte l'alternance des mouvements vif-lent-vif, une forme émergente qui deviendra la norme à l'époque classique. Après une brève introduction orchestrale, le premier mouvement laisse presque toute la scène à la harpe. Le deuxième mouvement, en mineur, met aussi l'instrument soliste en valeur, l'orchestre intervenant périodiquement dans la rêverie

de la harpe. Après la cadence suspensive achevant ce deuxième mouvement, le troisième apparaît comme la résolution des tensions harmoniques accumulées, avec son abondance de cycles de quintes, une progression harmonique rassurante.

À l'époque classique, la harpe, en plus de ne pas faire partie de l'orchestre symphonique, était considérée comme un instrument de salon, avec ses défauts et ses bruits parasites dus au mécanisme de pédales à simple action, encore au stade de développement. Heureusement pour l'enrichissement du répertoire pour harpe, la commande du Duc de Guînes à Mozart a fait en sorte que le compositeur autrichien a dû s'intéresser à un instrument qui, autrement, avait bien peu d'intérêt comme instrument soliste. En voyage à Paris avec sa mère, Mozart était notamment le professeur de composition de la fille du Duc, Marie-Louise-Philippine, harpiste amatrice, tandis que son père jouait la flûte traversière pour le plaisir. Aujourd'hui, la combinaison des deux instruments paraît aller de soi, mais elle était audacieuse pour l'époque. D'un classicisme impeccable, le double concerto

laisse l'orchestre exposer le matériel thématique et fait dialoguer les solistes avec éloquence plutôt qu'en les opposant. Après un charmant premier mouvement tout en gaité, le deuxième mouvement, pour lequel Mozart réduit l'orchestre à la section des cordes tout en divisant les altos pour une texture plus soyeuse, démontre toute la créativité mélodique mozartienne. Le rondo final, marqué *tempo di gavotta*, une danse de la cour parisienne en vogue à l'époque, se termine par une cadence et une coda, comme les mouvements précédents. D'ailleurs, tout comme pour le concerto d'Handel, Valérie Milot a composé elle-même les cadences du concerto de Mozart avec une joie contagieuse.

En 1801, neuf ans avant le dépôt du brevet pour le fameux mécanisme de pédales à double action inventé par son ancien colocataire et célèbre facteur de pianos et de harpes Sébastien Érard, François-Adrien Boieldieu composa son Opus 77, un remarquable concerto pour harpe. Professeur de piano au Conservatoire de Paris, populaire et prolifique compositeur d'opéras, Boieldieu a même travaillé

Harp concertos

quelque temps à la cour impériale de Saint-Petersbourg comme directeur de l'opéra français. Cette prédilection pour le répertoire lyrique explique peut-être la profusion d'ornements émaillant son concerto, un déferlement de trilles n'attendant pas l'autre, dans un échafaudage d'une délicate virtuosité. L'esprit classique imprègne les trois mouvements, qui se déclinent dans les tempos d'usage, *Allegro brillante*, *Lento* et *Allegro agitato*. Après un premier mouvement intensément harpistique, le bref mouvement central en *do* mineur donne l'occasion à la soliste d'exprimer toutes les facettes d'une douloureuse mélancolie. Puis, la fougue du premier mouvement reprend ses droits et Boieldieu nous entraîne directement dans un troisième mouvement en rondeau, les épisodes entre la ritournelle en *do* mineur devenant de plus en plus exubérants jusqu'aux derniers accords théâtraux.

© Claire-Émilie Calvert

Possibly one of the oldest musical instruments along with percussions and the flute, the harp derives from the primitive musical bow. It has evolved differently from culture to culture, from the Celtic harp to the Latin harp, along with the experiments of the 20th century, leading to the modern harp.

The three concertos of this recording have all been composed during eras in which the harp had yet to be perfected to its full potential. However, Handel, Mozart and Boieldieu's concertos all remain central works of the harp repertoire. Their interpretation on the modern harp proclaims them with an additional luster that would have most certainly appealed to both Handel and Mozart, who didn't consider the instrument as indispensable. Boieldieu, in turn, had learned to cherish the instrument far more through cohabitation with the Parisian piano and harp maker Sébastien Érard. Valérie Milot, Bernard Labadie and the Violons du Roy present on this recording a significant repertoire marked with a palpable artistic complicity; three compositions as three privileged moments in the history of a fascinating instrument.

It was in 1736, at Covent Garden in London, that a concert dedicated exclusively to Handel's work took place. Two odes were presented, *Ode for St. Cecilia's Day* and *Alexander's Feast*, both set to John Dryden's poem. In order to ensure that the concert would be of acceptable length, Handel inserted the following concertos in between *Alexander's Feast's* short acts: the Concerto in B-flat major for harp HWV 294, the Concerto grosso in C major HWV 318 and the Concerto for organ in G minor HWV 289. Two years later, the Concerto for harp was published as part of a collection of six concertos for organ, therefore explaining why it is now an integral part of the repertoire for both instruments. Handel's compositions followed a fast-slow-fast outline, an emerging style that later became the norm of the Classical era. After a brief orchestral introduction, the first movement leaves centre stage to the harp, followed by the second movement, in minor, where the orchestra intervenes only periodically between the reveries of the harp. When the suspense of the second movement's pace dies down, the third movement appears as though resolving the accumulated harmonic tension with abundant circles of fifths.

During the Classical era, the harp was not only excluded from the symphonic orchestra, but it was also considered as a salon instrument due to the various defects and encumbering noises of the single pedal mechanism that was still in development. Fortunately for the enrichment of the harp repertoire, it was the Duc de Guénes' request to Mozart that forced the Austrian composer to take interest in this instrument that had previously never been seen as a solo instrument. While visiting Paris with his mother, Mozart was the composition professor for the Duke's daughter, Marie-Louise-Philippine, who occasionally played the harp accompanied by her father on the transverse flute. The combination of these two instruments nowadays seems visibly apparent, but was quite audacious for the time. With an impeccable classicism, the double concerto has the orchestra exposing the thematic material while eloquently leaving the soloists dialogue rather than oppose. After the first joyful movement, Mozart reduces the orchestra only to the string section, while also dividing the violas for a silkier texture, demonstrating Mozart's superior melodic flare. The final rondo, *tempo di gavotta*, a popular dance of

the Parisian Court at the time, ends with a cadence and a coda like the previous movements. For both the Handel and the Mozart concertos, Valérie Milot has composed the cadences herself, adding a contagious joy to the pieces.

In 1801, nine years before the famous double action pedal mechanism invented by Sébastien Érard was patented, his roommate, François-Adrien Boieldieu composed his Opus 77, a remarkable Harp Concerto. As a productive and popular opera composer and piano teacher at the Conservatoire de Paris, Boieldieu even worked at the Imperial Court of Saint Petersburg as the French Opera director.

This predilection for the lyrical repertoire perhaps explains the array of ornaments and the surge of trills protruding from his concerto in a delicate virtuosity. The classical spirit impregnates the three movements that fade into the customary tempos, *Allegro brillante*, *Lento* and *Allegro agitato*. The first movement, giving centre stage to the harp, is followed by a short central movement in C Minor that allows the soloist to express every facet of the painful melancholy portrayed. The energy of the first movement increases again as Boieldieu leads us directly into his third movement in rondo, building the exuberance all the way to the final theatrical chords.

© *Claire-Émilie Calvert*
Translation: *Marie Dubeau-Labbé*

Les Violons du Roy

Violon / Violin 1

Nicole Trotier
Maud Langlois
Ariane Lajoie
Michelle Seto
Noëlla Bouchard
Julie Tanguay

Violon / Violin 2

Véronique Vychytil
Angélique Duguay
Julie Cossette
Antoine Bareil
Valérie Belzile

Alto / Viola

Isaac Chalk
Jean-Louis Blouin
Marie-Claude Perron
Jean-François Gagné

Violoncelle / Cello

Benoit Loisel
Raphaël Dubé
Julie Hereish

Contrebasse / Double bass

Raphaël McNabney

Flûte à bec / Recorder

Natalie Michaud
Sophie Larivière

Hautbois / Oboe

Marjorie Tremblay
Kirsten Zander

Basson / Bassoon

Mathieu Lussier

Cor / Horn

Julie-Anne Drolet
Louis-Pierre Bergeron

Clavecin / Harpsichord

Richard Paré

Vous aimerez également / You will also like



AQUARELLES

Harpe / Harp

2012 – AN 2 9986



OLD FRIENDS

Simon & Garfunkel

A Classical Tribute - Hommage

2011 – AN 2 9883



V

Musique de chambre
pour harpe / Chamber
music for harp
2011 – AN 2 9985



AUTOUR DE NOËL

AROUND CHRISTMAS

2012 – AN 2 9982



REVELATION

Récital de harpe / Harp Recital

2009 – AN 2 9974

“Je dédie cet album à mes parents que j’aime tendrement.”

- Valérie

Cet enregistrement a été réalisé au Palais Montcalm-Maison de la musique, à Québec (Qc), en juillet 2013 /
This recording was made in the Palais Montcalm-Maison de la musique, Quebec, Canada on July 2013.

Valérie Milot joue sur une harpe Camac, modèle Atlantide Prestige /
Valérie Milot plays on a Camac harp, Atlantide Prestige model.



Réalisateur, Preneur de son; Mixage et mastérisation /
Producer, Sound Engineer; Mix and Mastering: Carl Talbot, Productions Musicom
Assistant réalisateur, Preneur de son; Montage / Assistant producer, Sound Engineer; Editing: Jeremy Tusz
Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé
Directrice de production / Production Manager: Julie M. Fournier
Assistante de production / Production Assistant: Kathleen Désilets
Photo sur la couverture / Photo on the cover: Frédéric Robitaille
Boucles d'oreilles / Earrings: Thisilk, www.thisilk.com
Photo Bernard Labadie et Les Violons du Roy: David Cannon
Photo Claire Marchand: Martin Blache
Révision / Proofreading: Rédaction LYRE, Lucie Martin
Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Simon L'Archevêque

Valérie Milot est représentée par l'agence Boulev'Art inc. /
Valérie Milot is represented by Boulev'Art inc. agency.

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Groupe Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 9990 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. /
Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved.
Fabriqué au Canada. / Made in Canada.

Georg Friedrich Handel (1685 - 1759)

CONCERTO POUR HARPE EN SI BÉMOL MAJEUR /

CONCERTO FOR HARP IN B-FLAT MAJOR, OP. 4 NO 6 HWV 294

- | | |
|----------------------------|------|
| 1. <i>Andante allegro</i> | 5:53 |
| 2. <i>Larghetto</i> | 4:45 |
| 3. <i>Allegro moderato</i> | 2:32 |

François-Adrien Boieldieu (1775 - 1834)

CONCERTO POUR HARPE EN DO MAJEUR /

CONCERTO FOR HARP IN C MAJOR

- | | |
|-------------------------------------|-------|
| 4. <i>Allegro</i> | 11:17 |
| 5. <i>Andante lento</i> | 3:58 |
| 6. <i>Rondeau – Allegro agitato</i> | 6:49 |

Reconstitution des parties orchestrales par Jean-Philippe Navarre /

Reconstitution of the orchestral parts by Jean-Philippe Navarre

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

CONCERTO POUR FLÛTE ET HARPE EN DO MAJEUR /

CONCERTO FOR FLUTE AND HARP IN C MAJOR, K. 299

- | | |
|----------------------------|------|
| 7. <i>Allegro</i> | 9:42 |
| 8. <i>Andantino</i> | 9:15 |
| 9. <i>Rondeau. Allegro</i> | 9:25 |